

# vingtième THEATRE

NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE

DIRECTION PASCAL MARTINET

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT



CONTACT PRESSE :  
FRANCESCA MAGNI  
LA STRADA & CIES  
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

MAIRIE DE PARIS



SACD



**LE VINGTIEME THEATRE ET LA COMPAGNIE  
L'OEIL D'HORUS**

**présentent**

# **LES DEMINEUSES**

**Une pièce de théâtre de Milka Assaf**

*Prix Claude Santelli décerné par l'association Beaumarchais-SACD en 2010  
Éditée aux Éditions de l'Amandier en Février 2013*

**Mise en scène de l'auteur**

**Avec**

**Sabrina Aliane**

**Nawel Ben Kraiem**

**Marine Martin Ehlinger**

**Sophie Garmilla**

**Ibtissem Guerda**

**Taïdir Ouazine**

**Du 23 octobre au 24 novembre 2013**

**Du mercredi au samedi à 21h30**

**Le dimanche à 17h30**

**Vendredi 8 novembre à 14h30**

**Lumière : Laurent Béal**

**Vidéo et Son : Milka Assaf, Antoine Gérard**

**Chorégraphie : Nabih Amaraoui**

**Musique : Néo String Quartet / Koka Média**

**Accessoires Décor / Sebastien Ehlinger**

**Costumes / Sandine Paccou**

**Production L'OEIL D'HORUS Avec la participation  
Du CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE, de la DRAC ILE de FRANCE, de  
l'Association BEAUMARCHAIS SACD, des FONDS SACD, de l'ADAMI, de  
LA SPEDIDAM et de LiLAS EN SCÈNE.**

**L'histoire de cette pièce est librement inspirée de faits réels.**

### Les faits

Du 12 Juillet au 14 Août 2006, lors de la guerre qu'Israël menait contre le Hezbollah, les forces israéliennes ont largué des milliers de bombes à sous munitions sur le sud du Liban. Bien que la guerre se soit arrêtée le 14 Août 2006, les deux millions de mines antipersonnel dispersées sur le territoire continuent de faire des morts et des blessés. En 2008, on comptait 320 victimes civiles. En 2009, 27 équipes de démineurs, financées par des ONG européennes, continuent d'opérer sur le territoire dont le déminage total prendra encore des années. Certaines de ces équipes ne sont formées que de femmes. À ce jour, 14 démineurs sont morts sur le terrain et 44 autres ont été blessés.

### La fiction

#### Résumé de la pièce

A la suite de la guerre meurtrière de 2006, le sud du Liban est infesté par 2 millions de mines antipersonnel. L'équipe féminine formée au déminage par l'ONG Scandinavian Aid est composée de cinq femmes libanaises, toutes originaires des villages touchés par les destructions. Leur engagement met tous les jours leur vie en péril, mais qui brave la mort tous les jours ne craint plus d'affronter l'adversité. Fortes de l'autonomie que leur confère leur confortable « salaire de la peur », ces femmes ne se contenteront pas de déminer leur sol, elles se donneront pour mission de déminer aussi leur vie. Et l'une d'elles poussera même l'audace jusqu'à refuser de se soumettre aux dogmes de toute religion. Mais dans un pays constitué de 18 communautés de confessions différentes, soumises chacune à ses propres lois religieuses, la solitude de l'agnostique est grande.

#### Avant propos de l'auteur - metteur en scène

En Mars 2009, lancée dans la préparation d'un nouveau projet documentaire qui me tenait à cœur, j'ai passé deux mois auprès de femmes du sud du Liban qui avaient choisi de s'engager dans le déminage du million de mines antipersonnel larguées par les Israéliens en 2006. Pour cela, j'ai dû au préalable franchir de nombreux obstacles. D'abord obtenir l'autorisation d'investigation auprès des trois ONG qui emploient des femmes, puis obtenir l'autorisation de l'armée libanaise pour avoir le droit de les accompagner sur les terrains minés, accepter de porter en permanence un casque et un tablier blindé de protection pesant huit kilos, rester à trente mètres des démineuses pendant qu'elles opèrent, par mesure de sécurité, etc. Le fait d'être une cinéaste franco-libanaise parlant l'arabe, venant de France pour s'intéresser à leur sort, les accompagnant sur le terrain dès 6h30 du matin, et passant beaucoup de temps avec elles après leur travail, tout cela m'a permis de créer des liens intimes avec ces femmes, ce qui n'est pas chose simple dans le sud du Liban, dominé par les instances du Hezbollah. D'un courage et sang-froid impressionnants, ces femmes extraordinaires, en majorité chiïtes, m'ont ouvert leur cœur et m'ont parlé sans tabous des motivations qui les avaient poussées à faire un métier aussi périlleux. Pour chacune d'entre elles, c'était le seul moyen de prendre leur destin en main, le seul métier respectable qui leur permettait de gagner autant d'argent et d'acquérir une autonomie financière. Il était dangereux bien sûr, et elles y risquaient leur vie, mais c'était le prix à payer pour accomplir leur rêve. Et pour toutes, ce rêve relevait du défi.

En effet, le danger que ces femmes affrontent tous les jours les a désinhibées. Progressivement, elles ont toutes eu l'audace de s'affranchir de leur condition de femmes

chiïtes, normalement soumises aux règles de la famille et de la communauté. Ainsi me suis-je aperçue après deux mois passés en leur compagnie, qu'un germe d'une sorte de « Mouvement de libération de femmes » naissait dans le lieu le plus improbable du Liban. Incroyable histoire ! Et surtout exemplaire !

Une fois mon investigation terminée, j'ai écrit mon projet de documentaire, j'ai trouvé un producteur, il a envoyé mon dossier à toutes les chaînes de télévision françaises, et elles ont toutes aimablement répondu que cela ne correspondait pas à leur « ligne éditoriale » ! Pas d'accord, pas de financement, il me fallait donc renoncer au documentaire. Mais pour moi, après tant d'efforts, il n'était pas question d'enterrer à jamais ce projet, alors j'ai décidé d'en faire une pièce de théâtre. Il y a longtemps que je suis liée au théâtre. J'ai moi-même été comédienne avant de passer de l'autre côté de la caméra. Ma fille est comédienne depuis de nombreuses années, elle a fait partie de différentes compagnies, et j'ai toujours suivi son parcours de très près.

Après y avoir plus précisément réfléchi, je me suis aperçue qu'une pièce de théâtre me permettrait d'avoir beaucoup plus de liberté qu'un documentaire, je pouvais mettre en scène les confidences les plus intimes que ces femmes m'ont livrées, alors qu'elles se seraient sans doute censurées devant une caméra. Je me suis donc octroyée toutes les libertés ! Y compris celle de commenter les dogmes des religions, et aussi le Coran, en cherchant une résonance dans les délires éthyliques d'Omar Khayyam, un célèbre poète persan du 11<sup>ème</sup> siècle, musulman, mais en révolte contre les dogmes religieux. Ses quatrains, interdits en Iran, sont imprimés au Liban, et pour la plupart des chiïtes, lus sous le manteau.

Bien évidemment, pour éviter toute récrimination, j'ai non seulement changé le nom des personnages, mais j'ai aussi brouillé les pistes qui mèneraient à l'une des trois organisations non gouvernementales qui m'avait plus librement ouvert ses portes,

Quatre des personnages que j'ai créés sont librement inspirés des femmes que j'ai rencontrées lors de mon investigation. Les personnages de Shéhérazade et Lina ont été imaginés par moi pour décoller de la réalité. Lina représente la jeunesse massacrée par la guerre, et Shéhérazade incarne la rebelle porteuse de mes convictions, mais prisonnière de sa condition.

Lorsque je me suis lancée dans l'écriture de ce projet que j'avais dès le départ l'intention de mettre en scène, je me suis interrogée sur la manière d'évoquer les séances de déminage, et j'ai opté pour une chorégraphie gestuelle, décrite assez précisément dès la première page de la continuité des scènes dialoguées.

### **La mise en scène**

Le principal atout de la pièce « Les démineuses » est la vivacité des personnages, l'esprit d'équipe, la solidarité, la chaleur humaine, l'humour ; tout ceci esquissé par des dialogues passant du drôle au tragique ! Toute cette vie implique une direction d'acteur poussant à l'authenticité, et donc à des échanges entre les personnages plutôt qu'à un discours frontal, face au public.

Pas de décor, mais des images vidéo courant tout au long du spectacle pour suggérer l'espace dans lequel les démineuses évoluent. Leur local est une maison percée par des trous d'obus et dans laquelle subsiste encore un espace viable.

Costumes et accessoires étofferont l'univers ; gilet de protection contre les explosions, casques, détecteurs de mines, panneau « Danger – mines »...

Les scènes de déminages seront suggérées par une chorégraphie gestuelle, décrivant précisément le protocole à suivre par les démineuses lorsqu'elles tombent sur une mine. Une musique installant un climat de suspense soutiendra la tension dramatique.

Le travail de direction d'acteur commencera précisément par ce travail chorégraphique, une manière de soumettre toute l'équipe de comédiennes à une même discipline, ce qui leur donnera un style, exactement comme les réelles démineuses libanaises : elles ont suivi un entraînement de plusieurs mois pour acquérir la technique et les gestes essentiels pour déminer sans exploser. Car le moindre faux-pas... c'est la mort

Pour les croyants, la mort renvoie au ciel ou à l'enfer.

C'est pourquoi, lorsqu'elles explorent un terrain en risquant leur vie, les démineuses seront toujours sur fond de ciel.

Lorsqu'elles sont à l'intérieur de leur local, un mur percé par un énorme trou d'obus donnera aussi sur le ciel. Il sera décliné sous toutes ses formes : bleu, nuageux, sombre, et ses déclinaisons interféreront dans la tension dramatique. Lorsque le temps est orageux, les démineuses sont condamnées à rester enfermées dans leur local, dans une atmosphère électrique propice au conflit.

Enfin le ciel renvoie au temps qui passe, d'une manière chronologique, du matin au soir, ou encore, de nos jours jusqu'aux origines de l'univers. Pour la démineuse Shéhérazade, scientifique agnostique, la question n'est pas « Où vais-je ? » mais « D'où viens-je ? ». C'est pourquoi elle nous entraînera vers un voyage cosmique illustré par des images prises par le télescope du satellite Hubble.

### Biographies de l'équipe artistique

#### Milka Assaf, auteur et metteur en scène

Milka Assaf est franco-libanaise et a réalisé une vingtaine de documentaires, deux courts et un long-métrage de fiction pour le cinéma. Après des Etudes de philosophie, elle entre à L'Institut Des Hautes Études Cinématographiques de Paris, aujourd'hui dénommé La Femis. À la sortie de l'IDHEC, elle se lance dans la réalisation de films de fictions dont elle est aussi l'auteur : *Mrs jekyll et Mrs Love* (1978) – **Prix vidéo au Festival de Trouville** présidé par Marguerite Duras, et *Les Soleils d'Or* produit par TF1 pour la série « Le jeune cinéma français ».

Après avoir travaillé comme chef-monteuse sur de nombreux films, elle se lance dans l'écriture et la réalisation de films documentaires pour diverses chaînes, des films de 52 minutes dont plusieurs sont primés ; notamment : *L'or du fleuve* tourné en 1990 pour La Cinq- **Grand Prix du festival de Royan - FIDEM – 1990 - Prix de la RTBF - Royan, 1990 - Prix Camera Video - Royan, 1990.** Puis produit par Canal Plus en 1991, *Un maillot jaune dans la brousse* remporte le **Prix Reporter au Festival de l'Aventure à Royan et une Mention spéciale au festival du film d'Akuba au Japon.**

En 1995, Arte produit *Les couleurs du silence*, son documentaire de création le plus singulier. Ce film s'attache à décrire la vie quotidienne de douze peintres schizophrènes, tous réunis dans une même maison située dans l'enceinte de l'hôpital psychiatrique de Klosterneuburg en Autriche. Cette œuvre obtient, à la 5<sup>ème</sup> Biennale du film sur l'Art du Centre Georges Pompidou, le **Grand Prix Henri Storck** attribué par le Musée d'Art Moderne de Paris - (1996), et aussi le **Prix du meilleur documentaire** au Festival « **Le nombre d'Or Awards** » à Amsterdam (1996).

En 1998, elle passe à l'écriture et réalisation d'un long-métrage de fiction pour le cinéma – *Les Migrations de Vladimir* (ADR, Canal Plus, CNC) avec pour principaux interprètes : François Morel, Michel Aumont, Grigori Manoukov, Anne Jacquemin... Puis elle revient au documentaire en tournant dans son pays d'origine et sur une période de deux ans, *Le bal du triomphe de l'Amour*, un film suivant le combat de trois couples de « Roméo et Juliette » libanais de confessions différentes, face à tous les obstacles qui les empêchent de s'unir.

En 2004 et toujours pour Arte, elle tourne en Irak et dans des conditions très difficiles, *La mémoire volée – Retour au Musée de Bagdad*, un film retraçant le pillage du Musée archéologique du pays – **Mention du Jury et Prix du public au Festival International du Film d'Archéologie** de Nyon.

En 2009, elle passe deux mois avec les femmes qui déminent le sud du Liban avec comme objectif, un film documentaire. De retour en France, son projet est refusé par toutes les chaînes de télévision françaises. Elle se tourne alors vers ce qui lui semble être un espace de liberté : le théâtre. Sa pièce intitulée « *Les démineuses* » obtient en 2010, le **Prix Claude Santelli** attribué par **L'Association Beaumarchais-SACD** et aussi **l'Aide à la création du CNT**. Le 23 Septembre 2011, elle dirige une mise en espace de sa pièce au Vingtième théâtre à Paris, ébauche d'un travail en vue d'une mise en scène accomplie. Travail dans lequel elle est aujourd'hui engagée.

### Les Interprètes



( De gauche à droite) Marine Martin-Ehlinger, Ibtissem Guerda, Sabrina Aliane, Taïdir Ouazine, Sophie Garmilla, Nawel Ben kraïem

### Dans le rôle de Shéhérazade, Marine Martin-Ehlinger

Dès l'âge de 6 ans, Marine Martin-Ehlinger tourne dans le film de Milka Assaf *Mrs Jekyll et Mrs Love* et dans *Numéro 2* de Jean-Luc Godard. Sa formation se fera par la suite avec John Strasberg et Sarah Eigerman de l'Actors Studio, puis elle aura comme professeurs au Studio Pygmalion, Pascal Luneau, et Patricia Sterlin et participera à de nombreux stages, notamment de trapèze. Dès 1995, Marine Martin Ehlinger rejoint la compagnie l'Attrape Théâtre, dirigée par le metteur en scène et auteur Christophe Thiry, avec lequel elle travaille jusqu'en 2008. Parallèlement, elle travaille avec d'autres metteurs en scène et joue



dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, mis en scène par Simon Abkarian, *Le mariage forcé*, *Le Sicilien* ou *L'amour peintre* et *La Jalousie du barbouillé* de Molière, en 2002/2003. *L'impromptu de Versailles*, mis en scène par Nicolas Moreau, et dans *l'Avare* mis en scène par Jean-Louis Crinon. En 2003/2004 elle est dirigée par Patrice Douchet dans *Une machine est une machine comme un machin est un machin, mais en bien plus féminin* et dans *Sfax* par Claudine Pellé, spectacle dans lequel elle joue en faisant du trapèze. Elle tourne au cinéma dans *Les Migrations de Vladimir* de Milka Assaf, mais aussi pour la télévision, notamment dans *Combat de femme*, *l'amour prisonnier* d'Yves Thomas, *Bonjour Paris* d'Yves de Peretti, *Le silence et la douleur*, *Le fil du livre*, *L'image du père* série de trois films réalisés par Gérard Martin. Elle réalise un film documentaire en 2004 avec Manuelle Blanc : *Visage d'Aligre*.

### **Dans le rôle de Salma, Ibtissem Guerda**

Née à Mantes-la-Jolie, Ibtissem Guerda y a grandi et y a pris ses premiers cours de théâtre. Elle s'est ensuite formée successivement aux Ateliers de l'Ouest, et auprès d'Hélène Cheruy au Laboratoire de l'acteur. Au théâtre elle travaille sous la direction de Mathieu Loiseau dans *Peur Abstraite* et *Jeu de Massacre*. Elle joue également le rôle d'Elisabeth dans *Frankenstein*, mise en scène de Christophe Dagober. En 2008 elle joue dans *Araberlin*, une pièce engagée de Jalila Baccar, mise en scène par Claire Fretel au théâtre de Charenton (spectacle lauréat du Prix Paris Jeunes Talents 2008). De 2012 à 2013, elle interprète Martine dans *Le médecin malgré lui* au théâtre du Gymnase.

En parallèle, elle tourne pour le cinéma (*Du poil de la bête*, *Tu seras un homme*, *Guet apens...*) et aussi pour la télévision (*Maldonne* de Patrice Martineau, *L'Autre Femme* de Luc Béraud, *OLTC* d'Ingrid Franchi...). A côté de son travail de comédienne, elle se consacre actuellement à la réalisation de fictions.

### **Dans le rôle de Lina, Sabrina Aliane**

Après avoir été formée au Cours Florent et à la méthode Actor's Studio par Sébastien Bonnabel, Sabrina Aliane intègre la Cie du Libre Acteur. On la verra notamment dans *Chroniques de Durringer*, présenté par Sébastien Bonnabel au Théâtre de la Comédie Nation, ou encore dans *Georges Dandin* de Molière réalisé par Etienne Durot. Suivront *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Fanny Sidney, *Le dénouement imprévu* de Marivaux mis en scène par Etienne Durot. A l'Opéra Bastille et à l'Opéra Garnier, elle apparaît dans *Don Giovanni* sous la direction de Michael Haneke. Toujours dans le Théâtre classique, elle interprète le personnage de d'Artagnan dans *Les trois mousquetaires* sur une mise en scène de Ismaël Djema, présent sur trois saisons au Théâtre de la Madeleine puis de l'Atelier. Dans le théâtre contemporain, elle joue dans *Sex Traffic Circus* de Laurent Maurel au Lavoisier Moderne Parisien, ou encore dans *Boucha Ventriss* mis en scène par Vanasay Khamphommala pour le Festival OFF d'Avignon. Entre 2004 et 2012, elle tourne dans des publicités, des courts et des longs métrages dont *Raging Ball* de Nicolas Duval et réalise sur cette période son premier court-métrage : *Un soir en rentrant* suivi en 2012 de *Proverbe alternatif* et *Le doigt*. Elle travaille actuellement sur un spectacle jeune public qui sera sa première mise en scène.

### **Dans le rôle de Raja, Taïdir Ouazine**

Elève du Cours d'Art Dramatique Jean Périmony, elle poursuit sa formation auprès de Jean-Paul Denizon, Tilly, Myriam Tanant, René Loyon, Philippe Hottier, Rosine Rochette et Philippe Awat. Au théâtre, elle joue, pour ne citer que quelques pièces, dans *Roméo et Jeannette*, mise en scène Christine Amat, *La fiancée de L'eau*, mise en scène Anne Mills-Affif ; *La Mission*, *Le Fascinant Anton Pavlovitch*, mise en scène Carlotta Clérici ; *Révélation inattendue d'un métier*, mise en scène Yves Lecat ; *Les sept familles*, mise en

scène Michel Bustin ; *A mon âge je me cache encore pour fumer*, mise en scène Fabian Chappuis. Au cinéma, elle tourne notamment dans *L'âge de raison* de Myriam Aziza et *Présumé coupable* de Vincent Garenq. Pour la télévision, elle tourne dans *Permis d'aimer* de Rachida Krim, *Les enfants du miracle* de Sébastien Graal, *Une histoire à ma fille* de Chantal Picault, *Garçon manqué* de David Delrieux.

### Dans le rôle de Leila, Nawel Ben Kraiem

C'est en tant qu'élève du lycée Pierre Mendès France de Tunis que Nawel Ben Kraiem découvre le théâtre et la musique. A 16 ans, elle arrive en France et continue sa formation au Grenier Théâtre de Toulouse ainsi qu'au lycée Raymond Naves. A 18 ans, elle intègre l'hypokhâgne option théâtre du Lycée Claude Monet de Paris puis le conservatoire du 10<sup>ème</sup> arrondissement avec comme professeur Jean-Louis Biheraut. Enfin, elle complète sa formation professionnelle avec François Ha Van et par des stages au Samovar, à la Cartoucherie, à la Manufacture de la Chanson. Au cinéma, elle tourne dans *Le chant des mariées* de Karin Albou et *Indignados* de Tony Gatlif. En tant que chanteuse auteur compositeur, elle crée un album avec le groupe Cirrus et obtient le prix RMC décerné par RFI en 2008, et crée la musique du court métrage *Yasmine et la révolution* de Karin Albou. Elle est en 2011 l'invitée de l'ADAMI et la Sacem au Festival de Cannes, en tant que « Jeune talent Cannes ».

### Dans le rôle d'Amina, Sophie Garmilla

C'est à l'âge de huit ans que Sophie Garmilla découvre le théâtre dans des compagnies amateurs. Après un bac littéraire-option théâtre à La Rochelle, elle suit une formation de deux ans à l'Eponyme. S'ensuivent trois années dans les conservatoires d'arrondissements avec Daniel Berlioux, Marie Frémont et Nathalie Bécue comme professeurs. Parallèlement, elle prépare une licence de Lettres Modernes à l'Université Paris 7, qu'elle obtient en 2009. Dans la foulée, elle participe en tant que metteur en scène à un premier projet collectif, *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. En 2010, le metteur en scène Christophe Thiry, de l'Attrape Théâtre, la choisit pour interpréter Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin*. Le spectacle tourne pendant deux ans et se joue encore. Entre temps, elle est aussi Juliette dans le *Roméo et Juliette* mis en scène par François Ha Van, et joué au Lucernaire. Soucieuse de se perfectionner, Sophie suit régulièrement des cours de danse et de chant.

### Laurent Béal - Créateur de Lumières

En 1988, **Régis Santon** a été le premier à lui proposer de créer sa lumière avec un Labiche. Il signera pour lui une trentaine de créations depuis Bernard Thomas à Chaillot à Octave Mirbeau au Palais Royal en passant par Anouilh au Sylvia Monfort.

**Francis Sourbié** lui confiera une trentaine de créations depuis 1990. Depuis de nombreux autres metteurs en scène ou chorégraphes lui font confiance. **Jean-Paul Muel**, **Pierre Mondy**, **Annick Blancheteau**, **Gérard Darrier**, **Jean Menaud** et surtout **Patrice Kerbrat** pour qui il réalise plus de vingt-cinq créations, dont les pièces de Yasmina Réza (*Art*, *Trois versions de la vie*), en attendant *Godot au Rond Point*, *Pinter à Chaillot*, ou *Tennessee William à la Renaissance*.

**Michel Fagadau** lui a fait confiance pendant de nombreuses années. À partir de 1994 et parmi une trentaine de pièces, il a signé pour lui, entre autres, *Dîner entre amis* ou *Brooklyn Boy* à la Comédie des Champs-Élysées.

**Stéphane Hillel** lui confie ses dix dernières créations, dont *Un petit jeu sans conséquences* et *Amadeus* au Théâtre de Paris. **Anne-Marie Estienne**, **Isabelle Nanty**, **Roger Louret**, **Gad Elmaley**, **José Paul** (*l'amour est enfant de salaud*, *la sainte Catherine*) et plus récemment **Didier Long** (*Richard III* à la Coursive, *Marie Stuart*



au Marigny, La Folle de Chaillot à la Comédie des champs) , **Pierre Laville, Jean Rochefort, Christophe Coreia, Patrice Leconte, Florian Zeller , Agnes Boury, Anne Bourgeois** pour Les diablogues au Rond point, ainsi que **Arnaud Denis** et **Jacques Gamblin** qui ont rejoint le groupe des fidèles depuis quelques saisons récemment suivi par **Alain Sachs** et **Jean Michel Ribes**. Enfin **Fabrice Luchini** lui confie tous ses spectacles depuis 1996.

Pour les chorégraphes, ce sont **Thierry Escarment , Richard Cayre** et **Olivier Pathé** pour l'opéra Garnier, qui collaborent avec lui. .

**Laurent Béal a été nommé aux Molières comme meilleur créateur de lumières en 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2010**

## **LA COMPAGNIE L'OEIL D'HORUS**

**L'Oeil d'Horus** est une compagnie nouvellement créée en 2012 à l'initiative de Milka Assaf. Et ses premiers pas sont couronnés de succès ; sa pièce de théâtre « Les Démineuses », très librement inspirée du projet documentaire, est consacrée par le prix Claude Santelli de l'association Beaumarchais-SACD et l'aide à la création du CNT. Dès lors la voie à suivre devient évidente ; aller au bout de l'aventure, s'emparer du langage théâtral et du spectacle vivant pour livrer aux publics les plus divers une connaissance, une réflexion, et une libre expression que la télévision et le cinéma jusque-là négligent.

Après consultation et de nombreuses suggestions du collectif, un symbole surgit pour désigner l'esprit de la compagnie : **L'Oeil d'Horus**. Dans l'Egypte antique, Horus est le Dieu Faucon, celui qui vole très haut et qui, grâce à sa vue perçante, perçoit sur terre le plus petit détail. Pour les Égyptiens d'alors, il était le Dieu de la connaissance, le lien entre le ciel et la terre.

Du symbole naît alors la charte définissant la démarche de la Compagnie.

- Pour vraiment comprendre notre monde contemporain, il faut le côtoyer, aller sur le terrain pour scruter de près des univers singuliers, observer des microcosmes concentrant les conflits de la société qui les englobe. Cela pourrait concerner la France, d'autres pays, ou le monde arabe. Les projets comportant ce travail documentaire, librement traduit en fiction par la suite, seront créés, produits et diffusés.

En plus de la force du verbe propre au langage théâtral, toutes les options de formes pourront être envisagées et mêlées : Chorégraphies, Audiovisuel, Technologies numériques et autres. Un travail de recherche rassemblant toutes sortes de compétences et de talents artistiques.